LA PRODUCTION MONDIALE DES VINS

P. GALET
Maître Assistant de Viticulture
Ecole Nationale Supérieure Agronomique
34000 Montpellier (France)

C. — LES PAYS SOCIALISTES (suite)

BULGARIE

Les origines de la viticulture bulgare sont très anciennes, puisque les premières données historiques actuellement connues mentionnent que les Thraces (VIII[e]-VII[e] siècle avant J.C.) cultivaient la vigne et élaboraient déjà du vin. Plus tard les Romains s'installèrent dans le pays divisé alors en Thrace et Mésie inférieure en 46 avant J.C., et ils y ont laissé de nombreux vestiges comme des bas-reliefs montrant les scènes de vendange. Puis, ce fut l'invasion slave, de 680 après J.C. et la fondation du premier royaume bulgare. La culture de la vigne prospéra jusqu'à la domination turque qui dura cinq siècles, de 1396 à 1878. Pendant cette période, on cultiva de nombreux raisins de table et notamment l'Afuz-Ali ou Bolgar qui n'est autre que le Rosaki ou Dattier de Beyrouth, le vin étant interdit par le Coran.

En 1885, la Bulgarie moderne a été constituée par la réunion de la Principauté de Bulgarie ou Bulgarie du nord et de la province de Roumélie orientale ou Bulgarie du sud, pour former quelques années plus tard, en 1908, le Royaume de Bulgarie. Celui-ci, s'agrandit en 1912 de certains territoires du littoral égéen, qui furent données en 1919 à la Grèce et à la Yougoslavie. En 1940, l'alliance de la Bulgarie avec l'Allemagne lui permit d'occuper la Dobroudja, la Thrace occidentale et la Macédoine, territoires qui furent rendus au Traité de Paris de 1947, sauf la Dobroudja méridionale. Enfin, depuis septembre 1944, la Bulgarie est devenue une République socialiste, faisant partie du COMECON, et elle dépend de l'U.R.S.S.

La culture de la vigne atteignait 91.547 hectares en 1890, pour une production moyenne de 2.288.000 hectolitres. Mais le phylloxéra avait été découvert en 1884, en provenance de Yougoslavie et en 1896 le gouvernement bulgare fit appel à P. VIALA pour visiter les vignobles dévastés et

donner des indications pour la reconstitution des plantations, qui s'effectua lentement. La superficie du vignoble diminua de moitié (43.400 hectares en 1919) et la production du vin chuta encore plus, n'atteignant plus que 450 à 700.000 hectolitres, selon les années.

Un nouvel essor à la viticulture fut donné à partir de 1925 car le gouvernement décida de créer un important vignoble à raisins de table, dont les produits étaient principalement destinés à l'exportation vers l'Allemagne et l'Autriche. Simultanément les exportations de vins s'intensifièrent à destination du Grand Reich. Cette situation privilégiée fit accroître les plantations de vignes qui atteignirent 151.800 hectares en 1944, dont 23.000 hectares environ consacrés à la culture des raisins de table. De son côté la production de vins remonta pour atteindre 2.226.000 hectolitres en 1944.

En 1944, sur un total de 489.230 propriétés agricoles, 55 p. 100 possédaient des vignes :

190 propriétés avaient plus de 5 ha

2.278 propriétés avaient de 2 à 5 ha

6.681 propriétés avaient de 1 à 2 ha

et 98 p. 100 (315.000) propriétés avaient moins de 1 ha

C'était donc essentiellement une viticulture de petits propriétaires, travaillant surtout à la main des petites parcelles à haute densité, 10.000 pieds à l'hectare (1 m x 1 m) avec un encépagement varié, les cépages étant souvent en mélange dans une même vigne. Les souches étaient conduites en gobelet, à basse tige de façon à pouvoir enterrer facilement les pieds et les protéger des rigueurs de l'hiver. En effet les températures moyennes mensuelles sont de — 1,1 °C à — 2,2 °C sur le littoral de la Mer Noire pour s'abaisser à — 4,9 °C à Plovdiv et — 5,9 °C à Pleven et Roussé. L'hiver les températures de — 10 °C à — 17 °C sont fréquentes et les minimas absolus connus, depuis 1921 sont de — 24,3 °C à Varna, — 26,2 °C à Plovdiv, — 28,3 °C à Pleven et — 29,2 °C à Tarnovo. La vinification à cette époque était réalisé dans près de 400.000 caves particulières.

Après 1945, le gouvernement socialiste décida par la loi d'avril 1945 de collectiviser les propriétés individuelles pour créer des propriétés coopératives viticoles et de grands vignobles à grands écartements

(1,80 à 2 m) afin de permettre la mécanisation des travaux. De 1947 à 1953, cette collectivisation se heurta à la résistance des petits propriétaires, dont le chef fut pendu, et seulement 50 p. 100 du territoire fut nationalisé. Il fallut attendre les années 1960 pour que le gouvernement parvienne à socialiser l'agriculture à 99 p. 100. Actuellement, les coopérateurs sont groupés en brigades de 100 à 160 personnes, constituant souvent des unités autonomes affectées à une production déterminée, dépendant des grandes fermes collectives de 4.000 hectares en moyenne (limites extrêmes 2.500 à 15.000 hectares). En 1965, il y avait 868 Kolkhozes et 152 Sovkhozes ou entreprises d'Etat. De plus chaque coopérateur peut conserver un petit lopin de terre, de 20 ares environ, pour y produire ses fruits et ses légumes. Ces petites parcelles privées, qui représentent à peine 9 p. 100 du territoire agricole, arrivent néanmoins à produire 21 p. 100 de la production totale.

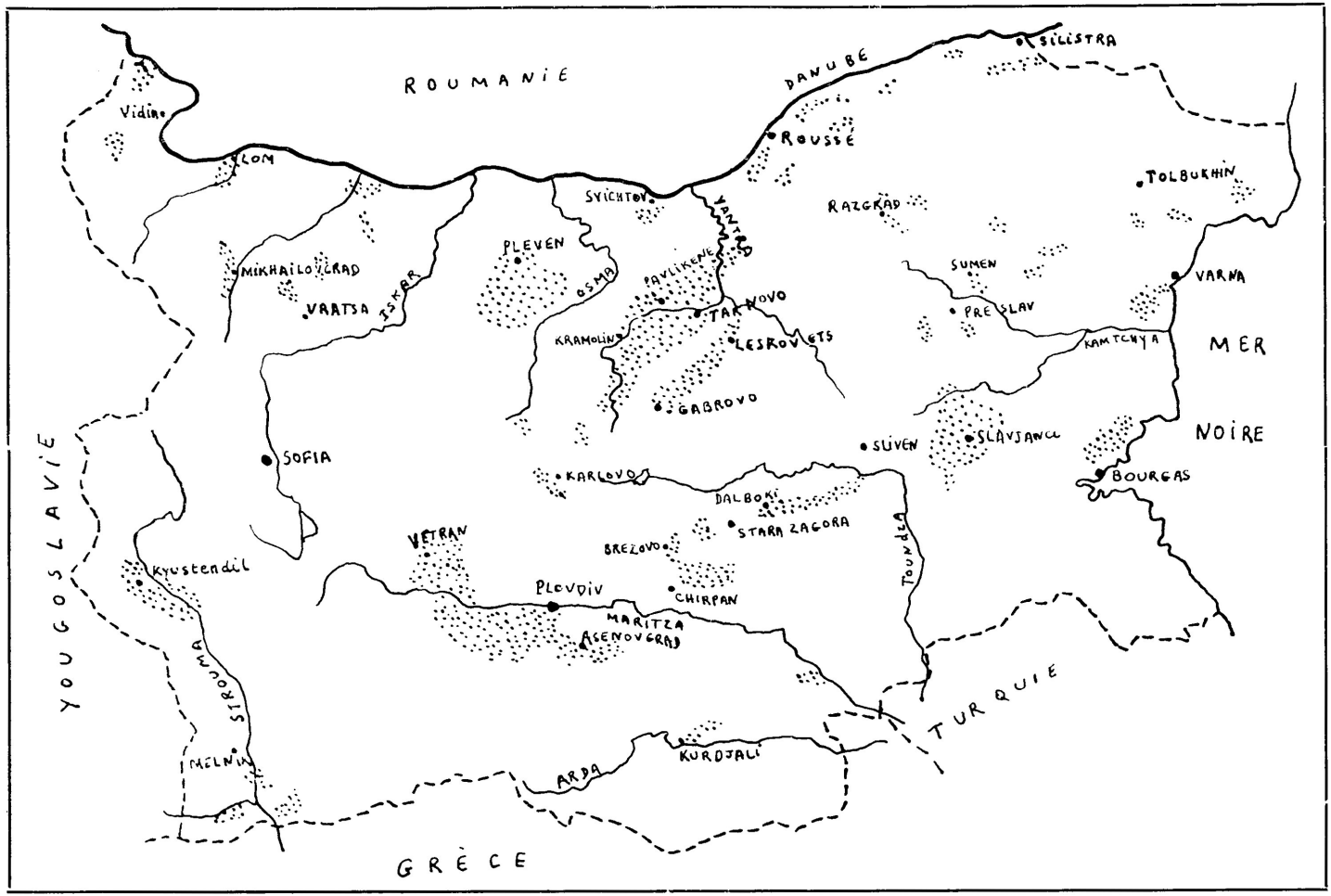
En 1971, la superficie totale du vignoble bulgare était de 195.258 hectares (dont 52.000 hectares de raisins de table) pour une production de vins de 2.796.710 hectolitres, ce qui fait ressortir un rendement par hectare assez faible : moins de 20 hectolitres. En effet, il y aurait 143.000 hectares de vignes à encépagement de cuve dont 125.000 hectares en production. Mais par ailleurs les documents bulgares citent des rendements moyens de 62 quintaux par hectare (soit 50 hectolitres). Il est possible que les vins consommés par les paysans dans les fermes ou sur leurs lopins de terre ne soient pas comptabilisés.

Le plan quinquennal 1965-1970 prévoyait qu'en 1970 la superficie du vignoble devait atteindre 226.000 hectares objectif qui n'a pu être réalisé.

On peut tout de même prévoir que le vignoble va encore se développer au cours de la prochaine décade car la demande dans les pays du COMECON est loin d'être pleinement satisfaite et elle est en relation avec l'élévation du niveau de vie.

Les régions viticoles.

Géographiquement la Bulgarie a une superficie totale de 111.927 km^2 pour une population de 8.476.000 habitants. Le pays comprend deux chaînes montagneuses : le Balkan au nord et le Rhodope au sud, puis les plateaux danubiens qui s'étendent aux pieds du Balkan et qui vont en s'abaissant jusqu'au Danube, les bassins du centre (Sofia, Plodiv) et la riche plaine de la vallée de la Maritza au sud.



Vignoble de la BULGARIE

Les principales régions viticoles sont :

1° Le **vignoble du littoral de la Mer Noire,** compris entre Varna et Bourgas, qui bénéficie de l'influence adoucissante de la mer. La vigne qui occupait 16.550 hectares en 1964 représenterait maintenant un peu plus de 30.000 hectares.

2° Le **vignoble des plateaux danubiens** qui est relativement protégé des vents venant de la steppe russe et qui par conséquent possède un climat moins continental que celui de la plaine danubienne. Ce vignoble, d'environ 70.000 hectares comprend deux districts importants : l'un autour de Pleven, (où il existe un important Institut de la Vigne et du Vin) et la région de Tarnovo et de Garbovo.

3° Le **vignoble de la région de Vratsa** et de la plaine danubienne situé plus à l'ouest de celui des plateaux danubiens, comprend près de 12.000 hectares de vignes.

4° Le **vignoble de la vallée de la Maritza,** ayant Plovdiv (ex Philippoli) pour centre administratif représente près de 40.000 hectares répartis depuis Vetren jusqu'à l'est d'Asenovgrad. Cette région bien abritée des vents du nord produit les meilleurs vins blancs du pays.

5° Le **vignoble de la région Stara Zagora** (11.000 hectares) est également un vignoble situé sur les versants sud-balkaniques.

6° Le **vignoble de la région de Slavjanci** qui produit principalement des vins blancs (5.000 hectares).

7° Le **vignoble de la vallée de la Struma,** vers la frontière yougoslave comprend quelques milliers d'hectares autour de la ville de Kjustendil.

8° **Enfin le vignoble de la région de Melnik,** au sud du précédent (3.000 hectares) rassemble les vignes de la basse vallée de la Struma et de ses affluents.

Encépagement. L'encépagement bulgare comprend d'abord des cépages locaux : Pamid, Gamza, Dimiat, Mavroud, Muscats, Melnik ainsi que des cépages étrangers, notamment d'origine française : Cabernet-Sauvignon, Chardonnay, Riesling du Rhin, Riesling italien, Rcatziteli, Merlot noir, Pinot noir, Gamay, Merlot, Cinsaut, etc...

D'après une estimation de 1965, sur les raisins de cuve rentrées dans les caves de Vinprom, organisme d'Etat qui a l'exclusivité de la préparation et de la vente du vin, la répartition des cépages serait la suivante :

	Superficie (en hectares)		Raisins de cuve rentrés dans les Caves Vinprom en 1965	
	1944	1955	(en tonnes)	(en p. 100)
Pamid	60.872	34,550,6	91.453	18,3
Gamza	22.829	17.373,4	71.958	14,4
Dimiat	17.436	15.400,5	83.195	16,6
Mavroud	1.751	3.084,2	22.350	4,5
Muscat rouge		5.295,1	35.003	7
Melnichka loza		1.541,6	4.425	0,89
Vinenka		3.363,1		
Zartchine		716,9		
Cépages nobles			34.142	6,8
Hybrides		16.451,4	7.148	1,4
Divers	25.997	29.917,2	150.110	30,1
Total	128.885	127.696	499.784	
Raisins de table				
Bolgar (Dattier)	20.275	16.411,8		
Chaouch		569,1		
Divers	3.609	1.370,8		
Total	23.885	18.351,7		

Depuis 20 ans l'évolution s'est faite dans le sens de l'amélioration de l'encépagement par la culture des cépages nobles français. Ceux-ci occupaient près de 15.000 hectares en 1965 mais la planification prévoit une augmentation des superficies jusqu'à 40.000 hectares. Cet accroissement se fait aux dépens, principalement, du Pamid cépage gros producteur, cultivé en Thrace dans la région de Plodiv et de Pazardjik. Il produit des vins rouges légers, peu colorés. Le Gamza n'est autre que le Kadarka de Hongrie et on le cultive principalement en Bulgarie du Nord. Ses vins sont colorés, alcooliques. Le Mavroud, autre cépage rouge est cultivé avec le Pamid en Thrace produisant des vins alcooliques, bien colorés. Le Chiroka Melnichka loza ou Melnik rouge produit de bons vins charnus et bouquetés dans la vallée de la Strouma.

Le Vinenka ou Romanka est un cépage à grains roses pouvant être consommé comme raisin de table. Il est disséminé dans tous les vignobles

du nord de la Bulgarie. Le Muscat rouge ou Tcherven miskett est cultivé principalement dans la région de Karlovo, autour des montagnes du sud de Planina. On y rencontre également du Muscat blanc de Frontignan qui est utilisé pour produire des vins de dessert.

Les Hybrides producteurs directs : Othello, Noah, Alicante, Terras n° 20, etc... sont en régression et ne doivent plus dépasser actuellement 10.000 hectares, les vins élaborés à partir de ces cépages étant réservés à la consommation familiale.

Mode de conduite

Progressivement à l'ancien vignoble aux rangs serrés (0,80 x 1,00 m) conduits en gobelets et constitué d'une multitude de petites parcelles (50.000 hectares encore en culture) a été substitué un vignoble moderne palissé sur 3 fils de fer dont les écartements sont de 1,80-2,00 x 1,25-1,30 m. Pour les vignobles établis sur les pentes des coteaux, de louables efforts ont été entrepris pour aménager les pentes soit en terrasses soit en courbes de niveau de façon à permettre la circulation des machines et à augmenter les rendements. Dans ces nouvelles vignes, la taille Guyot est maintenant la plus répandue. Il existe aussi quelques centaines d'hectares de vignes hautes à 3 m ou 3 m 50, sur le littoral de la Mer Noire.

Un très fort buttage des troncs est maintenu de décembre à fin février. Dans la plupart des régions viticoles, compte tenu des froids de l'hiver, la taille n'intervient qu'ensuite, ce qui permet de retarder encore le débourrement et de diminuer l'action des gelées de printemps qui agissent du début mars à la fin avril. (Les gelées de 1947 et de 1957 ont causé beaucoup de dégats). La grêle est également un fléau atmosphérique redoutable pouvant atteindre 12 à 15 p. 100 du vignoble chaque année. Le mildiou, l'oïdium et l'eudemis sont les trois fléaux qu'il faut combattre avec soin tous les ans.

Production des vins. En 1947, l'Etat a établi le monopole de l'alcool et des boissons fermentées (vin, bière, etc) et a créé une « Union de l'Etat » appelée Industrie vinicole ou par abréviation « Vinprom ». Cet organisme a l'exclusivité de la préparation et de la vente du vin, de la bière et des spiritueux. Vinprom possède de grandes caves dans toutes les régions viticoles, pour une capacité globale de près de 5 millions d'hectolitres. Cependant les fermes coopératives, possédant des vignes, ont le droit de préparer et de distribuer à leurs membres et par ménage, 150 litres de vins affranchis de tout impôt.

L'entreprise Vinprom produit quatre catégories de vins :

1° des vins de table blancs et rouges, secs ou ayant du sucre résiduel;

2° des vins destinés à la distillation pour la préparation des eaux-de-vie de vin : 1 million d'hectolitres environ;

3° des vins de dessert : 500 à 630.000 hectolitres;

4° des vins mousseux : 12.000 hectolitres en 1965.

Généralement on vinifie chaque cépage à part ; d'ailleurs beaucoup de vins bulgares portent sur l'étiquette le nom du cépage. Les vins ont un titre alcoolique moyen de 11° et possèdent une acidité suffisante, sauf ceux produits à partir du cépage Pamid.

Les meilleurs vins rouges de table sont obtenus à partir du Mavroud, récolté en Bulgarie du sud, du Gamza en Bulgarie du nord et du Melnik (Bulgarie du sud-ouest). On produit des vins de haute qualité avec les cépages nobles importés comme le Cabernet-Sauvignon, le Pinot noir.

Les meilleurs vins blancs proviennent du cépage Muscat rouge, récolté dans la région subbalkanique. Le cépage Dimiat est à la base de beaucoup de vins ordinaires, dont une partie est distillée pour l'élaboration de brandy, produit largement exporté. Les vins blancs de qualité sont obtenus à partir du Riesling, du Furmint, du Tcatziteli, cépage géorgien ou de l'Ugni blanc.

Comme vins de dessert, les meilleurs sont préparés avec le Tamianka (Muscat de Frontignan) mais on trouve aussi des imitations de Porto, Madère, du Kurdamir, etc...

Les vins mousseux sont obtenus soit par la méthode champenoise, soit par le procédé en cuve close.

La préparation des eaux-de-vie de vin s'est beaucuop développée, notamment pour l'exportation. La marque la plus célèbre est appelée « Pliska ». Production 100.000 hectolitres environ.

Enfin, il faut signaler une petite production de jus de raisin, de 10 à 30.000 hectolitres par an, ainsi que des moûts concentrés pour marmelades (1.000 tonnes) et du miel de raisin (1.300 tonnes).

ISVV

Raisins de table. C'est une branche importante de la viticulture bulgare, qui se classe au 4e rang des producteurs européens, derrière l'Italie, la Russie et l'Espagne. La dernière récolte connue, en 1971, s'élève à 2.743.840 quintaux dont près de la moitié est exportée soit 1.368.390 quintaux, le solde étant consommé sur place ou vinifié.

Sur les 52.000 hectares consacrés à cette culture on compte 80 p. 100 de Bolgar, 10 p. 100 de Dimiat, cépage à deux fins dont les grappes ressemblent un peu au Gros Vert, du Chaouch blanc et des introductions étrangères : Perle de Csaba, Muscat de Hambourg, Chasselas, Italia, Reine des Vignes, Madeleine Angevine Oberlin, Sultanine. L'exportation n'intéresse pratiquement que des cépages blancs (Bolgar, Dimiat, Chaouch).

Porte-greffes. Au début de la reconstitution phylloxérique une quinzaine de porte-greffes ont été employés. Mais actuellement les trois variétés les plus répandues sont le Rupestris du Lot, le 41 B et le Teleki 5 BB. Il existe 2.600 hectares de pieds mères pour satisfaire la demande annuelle, soit 60 millions de greffés soudés pour planter 15.000 hectares de vignes annuellement. Dans les sols sablonneux des vallées, il subsiste également un vignoble non greffé, représentant 20.000 hectares environ.

Consommation des boissons

La bière est la première boisson consommée en Bulgarie. Pour une production de 3 millions d'hectolitres, la consommation est d'environ 35 litres par an et par habitant, alors qu'en 1956 elle n'était que de 7,5 litres.

Le vin ne constitue que la seconde boisson fermentée, bue par les Bulgares, en forte progression certes depuis vingt ans pour approcher maintenant de 20 litres par an et par personne. Mais sauf peut être pour les paysans-producteurs, il ne s'agit pas d'une boisson quotidienne, mais d'une consommation occasionnelle pour les fêtes ou en dehors des repas.

La consommation de **l'alcool** n'est pas très élevée et elle doit se situer maintenant autour de 1,8 litre par an, classant la Bulgarie au 18e rang des pays consommateurs.

Exportation des vins

Avant 1940, la Bulgarie exportait moins de 100.000 hectolitres de vins par an à destination de l'Allemagne et de l'Autriche. Depuis 1945,

TABLEAU I

Production et consommation des boissons alcooliques en Bulgarie

	Superficie totale (ha)	Superficie en Production (ha)	Production de vin (hl)	Exportation de vin (hl)	Importation de vin (hl)	Consommation de vin totale (hl)	Consommation de vin par tête (l)	Consommation annuelle par habitant Vin	Bière	Alcool (l A.P.)
1950	145.000		426.000							
1951										
1952										
1953										
1954	145.700									
1955	145.700			301.300						
1956	146,280	102.374	1.136.710	295.400		456.000	7,0	5,8	7,5	1,3
1957	157.909		1.168.205	394.200		439.500	6,0	6,0	7,8	
1958	165.138	132.518	1.967.000	427.300		750.000	70,0	10,0	9,7	
1959	165.138	132.518	1.967.000						11,2	
1960	165.138	132.518	2.724.000	776.000		1.415.000	20,2	20,2	13,0	1,3
1961	182.130	148.076	2.260.000	719.700		1.153.400	14,4	14,4	15,4	
1962	184.997	150.717	3.938.160	702.100		1.034.010	16,3	16,3	16,5	
1963	188.321	157.724	3.960.000	933.130	43.300	1.141.000	17,6	14,2	16,4	1,5
1964	189.573	162.975	2.901.850	965.170	43.100	1.343.470	16,7	16,7	16,6	1,5
1965	190.852	166.508	3.451.500	1.108.000	30.100	1.720.000	20,7	20,7	20,1	1,6
1966	194.153	169.785	3.200.970	1.412.360	30.400	1.656.000	20,0	20,0	22,8	1,6
1967	200.580	171.889	3.058.260	1.655.700	20.490	1.485.120	18,5	18,5	25,5	1,7
1968	202.996	169.259	4.801.010	1.784.230	25.680	1.800.000	21,7	21,7	27,6	1,8
1969	200.769		4.759.290	1.955.860	100.400	1.820.000	21,2	21,2	36	
1970	195.197		3.578.660	1.935.260	50.370	1.584.920	18,6	18,6	35	
1971	195.258		2.796.710	2.071.600	70.480	1.641.820	19,3	19,3	35	
1972				2.200.000						
1973										

les exportations ont beaucoup progressé par suite des ventes à l'intérieur du COMECON pour ravitailler la Russie, la Pologne, etc...

C'est ainsi que les ventes de 1968 se répartissent ainsi : (en hl)

U. R. S. S.	1.110.500	Hongrie	53.800
Pologne	732.800	Roumanie	48.700
R.D. Allemande	213.500	Autriche	28.100
Allemagne Fédérale ...	142.200	Suisse	22.700
Tchécoslovaquie	73.000	Yougoslavie (1967) ...	54.900

Les **importations de vins** sont modestes et sporadiques. Les exportations françaises sont extrêmement limitées ; elles portent sur des quantités faibles de Cognac, de Champagne et de vins fins.

TCHECOSLOVAQUIE

Ce pays est né en 1919 du démembrement de l'empire Austro-Hongrois. Il a été formé par la réunion du royaume de Bohème, du Margraviat de Moravie, de la Slovaquie et de la Russie subcarpathique. En 1938, après les accords de Munich, le territoire des Sudètes fut annexé par l'Allemagne qui occupa le reste du pays en mars 1939. Après 1944, la Tchécoslovaquie retrouva ses frontières, en dehors de la Russie subcarpathique qui fut reprise par l'U.R.S.S.

Autrefois au début du XIX^{e} siècle, les principaux vignobles connus étaient :

— pour la Bohème (2.500 hectares) ceux de Melnick, dans le cercle de Bunslau et ceux d'Aussig dans le cercle de Leitmeritz au nord de Prague ;

— pour la Moravie (41.600 hectares) les vins des environs de Brno et de Poleschowitz ;

— en Slovaquie les vignobles des environs de Bratislava (ex-Presbourg) et de diverses communes du comté.

Mais le phylloxéra découvert en Autriche en 1869 progressa dans toutes les provinces de l'Empire et vers 1880 il ne restait plus que 15.289 hectares de vignes en Moravie et 835 hectares en Bohème.

Comme dans toute l'Europe centrale, l'origine de la culture de la vigne remonte probablement à l'occupation romaine au I[er] siècle après J.C. Un peu plus tard, au III[e] siècle, l'empereur Probus créa la viticulture en Slovaquie en faisant planter des vignes par ses soldats en garnison dans la région. Ensuite, au XIII[e] siècle, il est fait mention dans les écrits de plusieurs vignes appartenant à des Abbayes autour de Bratislava. Au XV[e] siècle le commerce des vins est devenu florissant dans toute l'Europe centrale et la région de Bratislava exportait des vins en Bohème, en Moravie, en Bavière, en Pologne et même dans les Flandres. La viticulture slovaque connut son plus grand essor au XVIII[e] et au XIX[e] siècle, la superficie du vignoble atteignant 20.000 hectares. Mais le phylloxera apparut en 1880 à Bratislava et ruina les deux tiers des vignes.

De son côté le vignoble tchèque doit son développement au roi Charles IV, qui en 1358, fit planter la vigne dans la région de Prague aux environs de Melnick avec des plants venant de Bourgogne. La viticulture tchèque atteignit son apogée au XVI[e] siècle, produisant près de 350.000 hectolitres sur 10.000 hectares de vignes. Puis ce fut le déclin.

Lorsque la Tchécoslovaquie devient indépendante en 1920, le vignoble comprenait 18.600 hectares dont 7.300 hectares pour la Bohème et la Moravie et 11.300 hectares pour la Slovaquie et la Russie subcarpathique avec une production globale de 333.000 hectolitres.

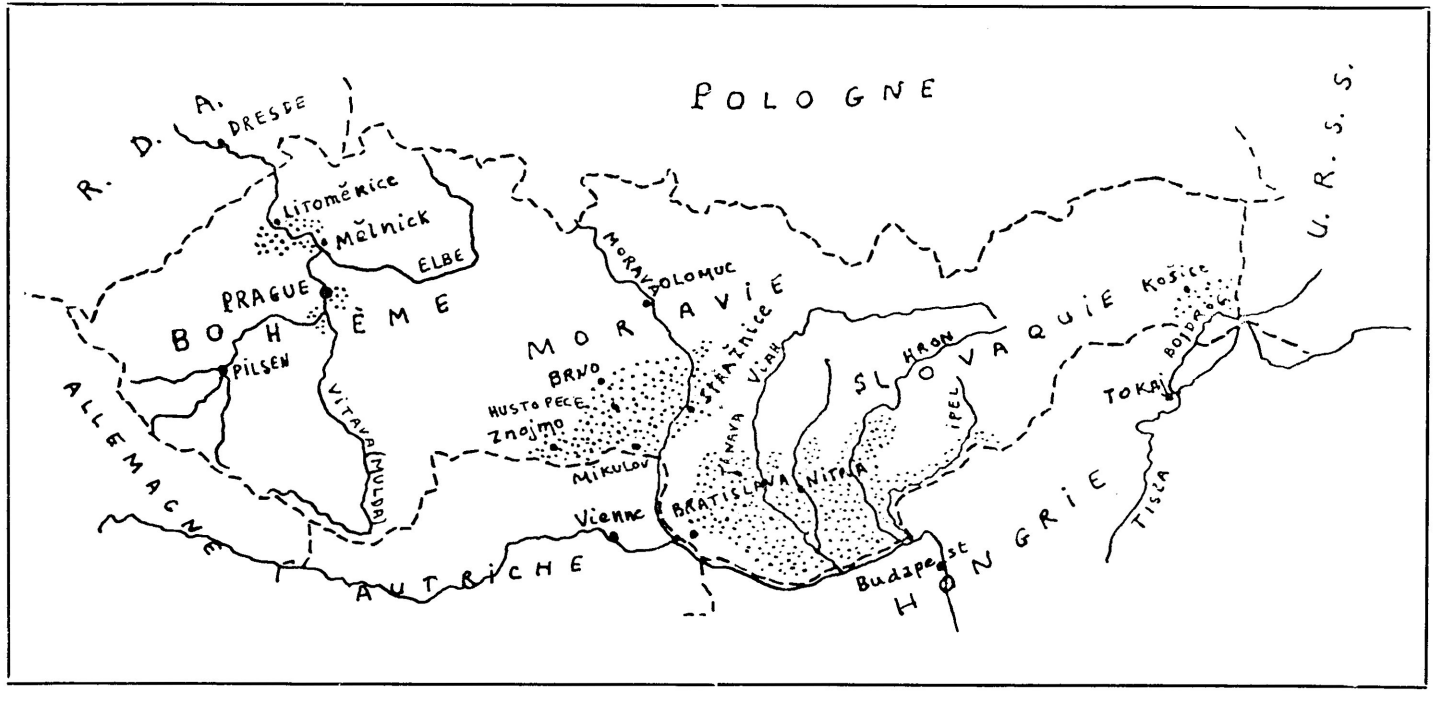
Entre 1920 et 1937, le vignoble s'agrandit un peu pour atteindre 25.000 hectares et produire 530.000 hectolitres.

Après 1945, la superficie n'est plus que de 15.200 hectares pour une production de 400.000 hectolitres.

Depuis les divers plans de développement ont porté le vignoble à 35.000 hectares et on prévoit même 55.000 hectares pour 1980.

Actuellement la vigne est présente dans 800 communes, mais 170 d'entre elles ont vraiment une activité viticole. D'après une enquête, réalisée en 1963, on comptait alors 129.262 viticulteurs :

99.939	viticulteurs ayant moins de 10 ares	7.671 ha
27.886	viticulteurs ayant de 10 à 50 ares	4.679 ha
566	viticulteurs ayant de 0,5 à 1 ha	340 ha
871	viticulteurs ayant plus de 1 ha	13.194 ha



Vignoble de la TCHECOSLOVAQUIE

Mais avec la collectivisation des terres toutes les propriétés ont été regroupées en Domaines d'Etat et en Coopératives.

Régions viticoles

1° **Le vignoble de la haute vallée de l'Elbe** au nord de Prague comprend les vignes les plus septentrionales du pays (50°2 LN) dans la région de Ceska avec le cru célèbre de Melnik, près du confluent de l'Elbe et de la Mulda, complanté de Pinot noir. Les vignes sont établies sur des pentes très abruptes, orientées vers le sud afin de recevoir le plus de soleil possible et limiter les dégâts des gelées printanières. On trouve aussi quelques vignes autour de Prague avec du Riesling et du Muller-Thurgau, soit 51 communes pour 250 hectares de vignes.

2° En Moravie, on rencontre au nord le **vignoble de la région de Bzenec et de Straznice** où l'on cultive sur des pentes choisies du Riesling, du Neuburg et du Pinot noir.

3° **Le vignoble de la région de Hustopece et de Hodonin** constitue le principal vignoble de la Moravie méridionale. Les vignes sont établies sur des terrains plus ou moins en pente et les meilleures qualités de vins sont récoltées au centre de cette région, produisant surtout des vins blancs de qualité. Les cépages sont le Neuburg, le Traminer et le Pinot.

4° **Le vignoble de la région de Znojmo-Mikulov,** situé au sud de la Moravie, près de la frontière autrichienne donne les meilleurs vins de cette province, en particulier des vins de Traminer, de Pinot gris, de Sauvignon, de Muller-Thurgau. On y cultive aussi du Riesling du Rhin et du Riesling italien, du Frankovka ou Limberger, du Sylvaner, du Neuburg, du Velteliner ; on produit également quelques vins mousseux « Venuse », assez moyens.

L'ensemble de la Moravie comprend 360 communes viticoles pour une superficie totale de 6.500 hectares en 1946, superficie qui doit atteindre maintenant 10 à 12.000 hectares.

Le vignoble slovaque est évidemment le plus important du pays, car il est le plus méridional et le mieux exposé. C'est aussi celui qui a eu la plus grande extension depuis la planification. En 1946, on comptait 756 communes viticoles pour une superficie totale de 12.000 hectares, superficie qui a sensiblement doublé maintenant. Il comprend plusieurs régions viticoles :

5° **Le vignoble de la région de Skalice et de Zahorsto** au nord de Bratislava ne produit que des vins de seconde qualité, à base de Limberger, quelques vins blancs. Dans ces terrains sablonneux on cultive également beaucoup de vignes américaines pour la production des bois de greffage.

6° **Le vignoble des Petites Carpathes** est la plus grande zone viticole de la Slovaquie, c'est aussi un des plus anciens vignobles, établi sur les pentes escarpées des collines. On y récolte les meilleurs vins blancs du pays à base de Traminer, de Muller-Thurgau, Velteliner.

7° **Le vignoble de la région de Hlohovec et de Trnava** situé au nord-est de Bratislava possède un encépagement varié depuis des cépages de qualité comme Pinot noir jusqu'aux plants plus courants comme le Frankovka, ainsi que des vignes mères américaines.

8° **Le vignoble de la région de Nitra** est situé à côté du précédent. Les vignes sont disposées sur les coteaux bien exposés au sud et au sud-est, donnant des vins de qualité avec le Sauvignon, les Pinot noir et gris, le Traminer, et pour les vins rouges courants le Frankovka.

9° **Le vignoble de la région sud-danubienne,** au sud-est de Bratislava ne comprend qu'un petit vignoble de plaine, sur sols sablonneux. On y cultive le Riesling italien, le Muller-Thurgau et l'Ezerjo.

10° **Le vignoble de la région de Modry-Kamen,** situé à l'est du précédent est une région de culture intensive, au climat rude dans sa partie nord. Les vignes sont disposées sur les coteaux et on cultive principalement des vignes américaines avec depuis quelques années des essais de Sylvaner et de Riesling italien.

11° **La Slovaquie orientale** est peu viticole car les conditions climatiques sont difficiles, avec des froids rigoureux en hiver, surtout dans le nord.

12° **Le vignoble de la région du Tokay** est dans le prolongement du célèbre cru hongrois. 3 communes ont droit à cette appellation : Mala Torona, Seleska et Slov.N.Mesto. L'encépagement comprend le Furmint 65 à 75 p. 100, Lipovina (Harslevelu) 15 à 20 p. 100 et le Muscat blanc de Frontignan 10 p. 100.

Encépagement. Il est surtout constitué par des cépages blancs avec des variations de pourcentage selon les régions.

En Bohème : Riesling du Rhin 67 p. 100, Velteliner rouge et blanc 10 p. 100, Gris rouge 7 p. 100, Pinot noir et gris 5 p. 100, Sylvaner 3 p. 100, St Laurent 3 p. 100, Riesling italien 3 p. 100 et divers 2 p. 100.

En Moravie : Velteliner 50 p. 100, Riesling du Rhin 15 p. 100, Riesling italien 8 p. 100, Frankovka 8 p. 100, Sylvaner 5 p. 100, St Laurent 3 p. 100, Kadarka 2 p. 100, Sauvignon 1 p. 100, Pinot noir et gris 1 p. 100, Gris rouge 1 p. 100, divers 6 p. 100.

En Slovaquie : Velteliner 35 p. 100; Sylvaner 12 p. 100, Frankovka 12 p. 100, Riesling italien 10 p. 100, Furmint 6 p. 100, Leanyka (Feteasca) 2 p. 100, Kadarka 2 p. 100, Riesling du Rhin 2 p. 100, Sauvignon 2 p. 100, St Laurent 5 p. 100, Pinot 1 p. 100, Gris rouge 1 p. 100, divers 10 p. 100.

Les hybrides ont été autrefois un peu cultivés : 600 hectares en 1928, comprenant de l'Othello, de l'Isabelle, du Noah, du Delaware, etc., mais tous ces plants sont maintenant en voie d'extinction.

Les raisins de table sont peu répandus et on cultive principalement des cépages précoces ou de première époque : Perle de Csaba, Chasselas, Madeleine Angevine, Reine des Vignes, Dattier, etc...

Les porte-greffes utilisés sont peu nombreux : Riparia Gloire, Riparia-rupestris Schwarzmann, Teleki 5 BB et 8 B.

Mode de conduite. Le climat de la Slovaquie est favorable à la culture de la vigne : l'insolation annuelle atteint 2.000 à 2.200 heures les pluies de 500 à 650 mm. L'été la température peut s'élever jusqu'à 35 °C, mais les froids rigoureux de l'hiver peuvent entraîner des pertes parmi les souches, lesquelles étaient souvent enterrées dans l'ancien vignoble.

Actuellement on a beaucoup développé les vignes hautes qui occupent 30 p. 100 des plantations, les conduites moyennes, palissées représentent 50 p. 100, tandis que les vignes basses ne forment plus que 20 p. 100 des plantations, la moitié de ces vignes étant conduites sur échalas.

Les espacements moyens sont de 1,80 à 2 m. entre les lignes et de 1,20 m sur la ligne fournissant des densités de 4.150 à 4.600 pieds par hectare.

TABLEAU II

Production et consommation des boissons alcooliques en Tchécoslovaquie

	Superficie totale (ha)	Superficie en Production (ha)	Production de vin (hl)	Importation de vin (hl)	Consommation de vin totale (hl)	Consommation de vin par tête (l)	Consommation annuelle par habitant Vin (1)	Bière	Alcool (l AP)
1950	18.600		423.900						
1951	18.660		409.000						
1952	18.660		409.000						
1953	18.391		409.000						
1954	18.391		410.000						
1955	18.391		410.000		280.800	2,1	6,8	79,1	1,56
1956	19.411		410.000		354.000	2,6	5,9	83,2	1,52
1957	19.411		260.600		633.300	4,8	7,5	92,7	1,48
1958	21.168		399.679	330.390	971.139	7,2	9,5	90,0	1,12
1959	21.746	19.346	358.166	356.230	726.196	5,3	12,2	96,9	0,96
1960	24.405		330.440	460.500	788.900	6,2	13,2	100,1	0,96
1961	24.419	21.006	366.203	409.460	773.600	6,2	12,4	105,0	1,00
1962	24.642	20.692	227.315	376.625	603.940	4,6	11,3	109,8	1,08
1963	25.083		508.326	385.954	894.200	6,4	10,8	115,7	1,00
1964	25.883	20.462	749.078	334.269	1.083.400	7,7	13,7	124,4	0,96
1965	27.410	20.680	280.697	443.294	724.000	5,1	15,6	130,0	1,08
1966	28.650	21.265	344.774	468.000	812.800	5,8	14,5	132,0	1,28
1967	29.339	21.178	704.640	583.386	1.298.000	9,2	13,9	129.4	1,44
1968	31.052	22.093	861.932	537.210	1.399.100	9,9	12,0	132,8	1,80
1969	32.881	23.190	772.904	549.244	1.300.700	9,0	13,2	135,1	2 20
1970	33.954		937.347	558.000	1.548.000	10,6	14,6	139,9	2,36
1971	35.755		863.000	457.732	1.500.000	10,4			

(1) Les chiffres paraissent élevés, la population étant de 14,4 millions d'habitants

Production des vins. La plus grande partie des vins produits est distribuée par le commerce d'état ou par les coopératives. Une petite partie de la production est vendue directement du producteur aux consommateurs.

Depuis 20 ans la production de vin a progressé, ayant largement doublé puisque les dernières récoltes se rapprochent de 1 million d'hectolitres, volume qui sera sans doute atteint et dépassé au cours de la prochaine décade. La qualité des vins s'est améliorée et nous avons dégusté sur place plusieurs vins qui étaient très honorables, en particulier des vins de Pinot, de Sauvignon, de Riesling, de Muller-Thurgau, de Traminer. Les vins de Tokay sont bons sans atteindre la qualité de ceux que nous avons bus en Hongrie.

Consommation des boissons.

La bière est véritablement la première boisson consommée par les habitants : 140 litres par an. Le pays en a produit d'ailleurs 21 millions d'hectolitres en 1971.

Le vin n'est qu'une boisson accessoire, consommée hors des repas ou à l'occasion de fêtes. Néanmoins on peut constater que la consommation a fortement progressé depuis une vingtaine d'année passant de 2 litres en 1955 à 10 litres maintenant. C'est cependant encore un produit de luxe.

La consommation d'alcool est assez élevée (la Tchécoslovaquie devance la France) puisque le pays se classe 12e dans le monde. On boit de la vodka et surtout des alcools de fruits comme la Sileviza.

Exportations de vins. Elles sont évidemment peu importantes et n'intéressent que quelques vins de qualité.

Importation de vins. Pour compléter ses besoins, il est de toute évidence qu'il faut recourir aux importations 400 à 500.000 hectolitres annuellement en provenance de Hongrie, de Roumanie, de Bulgarie, de Russie et de Yougoslavie. Les achats de vins français sont très limités.